

l'histoire, il faut l'avouer, qui fait foi de ces récompenses extraordinaires ; mais cela peut n'en être pas moins vrai.)

Le Naturaliste canadien.

AUX TERRES-ROMPUES

L'Union Sainte-Cécile se mettait gaiement en route, jeudi matin, et partait. ... pour aller chanter, sans doute, car c'est là son métier, mais, cette fois, au sein de la belle nature, en compagnie de ses amis les petits oiseaux, et sans fatigue ni contrainte, comme eux.

Le paquebot *Sainte-Anne*, noli-sé par nos dilettanti, les emporte de toute sa vitesse vers les *Terres-rompues*, dans un de ces endroits si charmants, comme on en compte des milliers tout du long du Saguenay.

Là tout contribue à rendre la journée agréable : vertes pelouses, frais ombrages, souffles caressants des brises, sourires du beau soleil, azur bien pur du ciel, charme des eaux qui clapotent et miroitent au soleil et passent en murmurant des chansons, gais refrains des chantres ailés, devenus membres agrégés de l'Union Sainte-Cécile, courses sur les *booms* et dans les chaloupes, bienveillance et extrême courtoisie de nos voisins, parents de M. Dallaire, l'un des membres présents.

Ajoutez l'agrément ordinaire des repas sous les arbres ou sur l'herbette, celui de la pêche au brochet (remarquez qu'il a suffi de leur enfoncer des gaffes dans le dos. . . pauvres bêtes); et, pour compléter, songez qu'on redescendit en une immense chaloupe, au gré du courant, sans toucher les rames, pendant que l'écho des falaises de la rive répondait d'une manière étonnamment fidèle aux grands chœurs et aux chansonnettes.

Jugez maintenant si les membres de l'Union Sainte-Cécile étaient satisfaits d'une journée remplie de tant de charmes, et s'ils remerciaient le ciel qui la leur avait donnée et tous ceux qui avaient travaillé à la leur rendre plus agréable.

LÉVI.

L'OISEAU-MOUCHE présente à son confrère le *Trifluvien* ses vives félicitations, pour la façon très brillante dont il a défendu son évêque, l'illustre et vénérable Mgr Laflèche, en butte, de ce temps-ci, à des attaques qui ne sont certainement pas inspirées par les anges de Dieu.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

Les empereurs accordèrent cette distinction aux patriarches et au pape ; ceux-ci l'étendirent à d'autres prélats ; plus tard elle devint la marque distinctive des archevêques.

La basilique de Sainte-Agnès hors-les-Murs a conservé un caractère d'antiquité qui la fait aimer. Elle est construite complètement dans la terre, et on y descend par un large escalier de quarante-cinq marches. Elle a trois nefs ; les bas-côtés ont deux rangées de colonnes superposées ; la galerie supérieure formait le gynécée où les femmes assistaient aux offices.

Dans la basilique une porte donne entrée sur les catacombes de Sainte-Agnès.

FUNÉRAILLES DU R. P. ANDERLEDY ET MESSE DE *Requiem* POUR LE REPOS DE L'ÂME DU CARDINAL MANNING

JEUDI, 18 JANVIER.—Aujourd'hui, a été chanté le service du R. P. Anderledy, général des Jésuites. L'église était ornée de draperies funéraires ; un baldaquin surmontait l'autel, et le catafalque, placé à plus de quinze pieds de hauteur et entouré de six grands cierges, attirait d'abord les regards. Tout autour s'étendait un espace réservé aux membres du clergé et aux personnages de distinction ; une balustrade le protégeait contre les empiètements de la foule. La communauté des Pères Dominicains occupait le chœur ; ces religieux firent tous les frais des cérémonies. C'est une tradition, en effet, chez les Dominicains et les Jésuites, que, à la mort du général de l'un de ces deux ordres, l'autre chante le service, assisté de prêtres et de clercs de son ordre.

Cette pieuse tradition fait écarter aux yeux de tous la touchante confraternité qui unit les institutions monastiques. Elles peuvent bien sembler différer suivant les circonstances de temps et de climat, surtout à cause des fins diverses qu'elles se proposent, mais ce n'est qu'apparent. Elles sont les filles soumises de l'Eglise, et elles ont à Rome leur point d'appui et leur centre d'action. Rome est le cœur du catholicisme : ses pulsations repoussent jusqu'aux extrémités le sang généreux qui vivifie ses membres et ne cesse de revenir chercher de nouveaux germes de vie.

Les ordres religieux nous apparaissent comme des arbres puis-

sants qui étendent de tous les côtés la ramification de leurs branches ; mais, en réalité, elles ne sont que des rameaux entés sur l'arbre de l'Eglise d'où ils tirent la sève qui les nourrit.

Cette semaine a été chantée une messe funèbre pour le repos de l'âme du cardinal Manning. Notre titre de sujets anglais nous valut une invitation spéciale. Un chœur, formé par des élèves des collèges anglais, écossais, irlandais et canadien, exécuta une messe suivant la nouvelle méthode, dite de Pustet. Le maître de chapelle, dans un exercice préliminaire, nous enseigna la manière de varier l'intensité de la voix suivant le sens des paroles.

La cérémonie eut lieu dans l'église de Saint-Silvestre-in-Capite, le temple national des Anglais à Rome, près de la place Colonna.

Lord et lady Dufferin assistaient au service, ainsi que beaucoup d'autres Anglais, dont plusieurs sans doute protestants comme l'illustre ambassadeur.

Le cardinal Manning a été l'un des plus éminents personnages de l'Eglise anglicane, et les démonstrations à l'occasion de sa mort ont pris un caractère national vraiment extraordinaire. Cet ancien ministre du culte, sous l'obédience de la reine Victoria, a conservé l'estime même des partisans de l'erreur qu'il a abandonnée et combattue de toutes ses forces. On n'a pu ne pas croire à la sincérité de sa conversion, et de son côté le cardinal a toujours eu des égards pour les personnes, tout en combattant les erreurs. Il a été l'homme de son temps.

Nous vivons dans une ère de progrès réel, mais à côté du progrès s'insinue une fausse civilisation. Si l'Eglise inflexible marche en sûreté dans les sentiers inexplorés du siècle, il se présente un grand danger pour les individus : celui de l'illusion. Il est si facile de se laisser séduire par l'amour du nouveau et le désir de plaire ; les apparences de la vérité attirent et trompent les hommes. Que d'âmes, remplies de généreux sentiments, mais pas assez en garde, ont versé dans une fausse philanthropie ! Que d'esprits subtils, que ne guidait pas assez la foi, se sont perdus dans leurs pensées et sont tombés dans l'erreur pour avoir voulu la côtoyer de trop près ! (A suivre) LAURENTIDES.